

Les voies de l'amour et de la haine[☆]



The pathways of love and hate

Michel Gueronprez (médecin homéopathe)

410, rue des Perrières, 70100 Baltrains, France

Disponible en ligne sur ScienceDirect le 20 août 2015

RÉSUMÉ

La violence est le fil rouge de ce propos. Elle est explicitée sous la forme de l'amour-passion et de la haine, dans les extrêmes de nos sentiments portés à leur paroxysme. Il s'agit là des aspects opposés de la violence. L'approche homéopathique, aidée d'une connaissance de la philosophie et des sciences humaines, permet une caractérisation des personnalités selon leur réactivité, soulignant leur type sensible, leur biotype.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

Violence is the main theme of this topic. It is expressed in the form of passion-love and hatred, in the extremes of our feelings taken to their paroxysm. These are aspects contrary to violence. The homeopathic approach, backed by knowledge of philosophy and human sciences, characterises personalities according to their reactivity, underlining their sensitive type, their biotype.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

La violence utilitaire et alimentaire apparaît avec les premières formes de vie. La dentition de carnivore d'*Homo habilis* (2 millions d'années) la renforce. *Homo erectus* est un prédateur rapide et la libération de la main par la station debout permet l'usage de l'outil, dont un des premiers, sinon le premier, fut une arme.

Les Grecs anciens groupaient toutes les manifestations excessives des comportements et des créations humaines sous le nom d'*ubris* que l'on traduit couramment par « démesure ». Ils en ont fait un crime. Les passions humaines et l'ambition démesurée sont des offenses aux dieux et méritent la mort ou au moins un supplice permanent comme celui de Tantale.

Depuis les Grecs, tous les philosophes n'ont pas assimilé la juste mesure à la sagesse et la démesure délibérée a ses partisans.

Nietzsche prône le culte de la violence, source de l'affirmation du moi et de l'édification de la personnalité : *Ainsi parlait Zarathoustra* [1] et surtout *Ecce homo* [2]. Freud, dans *Au-delà du principe de plaisir*, évoque Eros et Thanatos, lequel, avec la pulsion de mort, inclut la violence, et ne juge pas [3]. Sartre confirme qu'« il n'y a pas de pour-soi sans l'autre » [4].

Mais l'autre est « celui qui vole le monde », il est un double démoniaque. Il le comprend et l'excuse. Près de nous, Yves Michaud associe la violence à la transgression des règles, et lui attribue une valeur positive attachée à la transgression [5].

Mon plan évoque d'abord les **émotions** qui sont des crises passagères. Leur évolution vers la durée les transforme en **sentiments**. Les sentiments excessifs et incontrôlables s'appellent **passions**. Soit trois degrés en ordre croissant de réaction aux événements : é-motion = ce qui est mu de l'extérieur.

LES ÉMOTIONS

Toutes les émotions comportent une version démesurée qui conduit à la violence par leur excès ou leur fréquence. L'intérêt de l'homéopathie pointe ici son nez, comme le montre la graduation des réactions émotionnelles banales dans notre Matière médicale homéopathique.

Presque tous les remèdes d'émotion sont des plantes. L'émotion étant par définition un état passager, il faut les considérer comme des remèdes de circonstance sans préjudice du

MOTS CLÉS

Violence
Amour
Haine
Homéopathie Émotions
Passions
Biotypes
Tempéraments

KEYWORDS

Biotypes
Emotions
Hatred
Homeopathy
Love
Passions
Temperaments
Violence

☆ Texte issu d'une communication effectuée lors de la journée de printemps du CHF, le samedi 29 mars 2015 à Paris.

Adresse e-mail :
michel.guermonprez@wanadoo.fr

ou des remèdes de fond prescrits simultanément et répétés. On observe cependant que quelques-uns des remèdes cités ici sont également des grands remèdes d'action générale.

L'émotion est un état passager, physique et mental, induit par des circonstances où le sujet se sent fortement impliqué.

Les signes physiques sont nombreux et variés, rendant facile le choix du remède homéopathique : palpitations, troubles du rythme cardiaque, transpirations, sensations de points, de boules, tremblements, rougeur de la face, frissons, lipothymie, troubles mictionnels, état nauséux, variation de l'état de conscience, suraigu ou estompé, etc.

Darwin, l'un des premiers à avoir travaillé sur les émotions, a établi qu'elles sont universelles, concernent humains et animaux et qu'elles jouent leur rôle dans l'évolution. Leur expression, pour lui, est également universelle bien que chaque espèce utilise ses propres moyens [6].

Rappelons que Descartes a décrit six émotions de base qu'il appelait « *les passions de l'âme* » : admiration, amour, haine, désir, joie, tristesse [7]. Cette classification est restée le modèle jusqu'à Paul Ekman, psychologue américain contemporain spécialiste des émotions (et du mensonge) qui introduisit en 1972 une liste d'émotions de base à partir de l'observation de sujets non civilisés de Nouvelle-Guinée : tristesse, joie, colère, peur, dégoût, surprise, mépris [8]. Il en ajouta neuf en 1990. On remarquera que l'admiration, l'amour, le désir ont disparu. La peur, le dégoût et la surprise ne figuraient pas dans la liste de Descartes. Faut-il voir dans ces changements des signes d'évolution, un progrès ? Ou seulement l'indication d'un choix parmi un trop grand nombre d'émotions ?

L'homéopathie approfondit considérablement l'abord des émotions... et elle est capable, au contraire des psychologues, de les traiter !

Ci-après est proposée une liste graduée des remèdes des états émotionnels les plus fréquents, des plus anodins aux plus violents :

- *Pulsatilla nigricans* et *Cyclamen europaeum* : aucune violence. *Cyclamen* ajoute les scrupules aux signes de *Pulsatilla* ;
- *Ignatia amara* et *Coffea cruda* : on connaît mal l'euphorie bavarde et optimiste de *Coffea* qu'il faut savoir utiliser sans référence au sommeil ;
- *Staphysagria* et *Gelsemium sempervirens* : apparition de la violence, celle que l'on se fait à soi-même. Tous deux sont des refoûlés. L'inhibition et les tremblements de *Gelsemium* sont connus de tous mais *Staphysagria* brimé, coincé et humilié a des indications fréquentes dans notre société. On exprime aujourd'hui son indication par le « manque de respect » ;
- *Nux vomica* et *Chamomilla* : ici règnent la violence faite à autrui et la colère brutale ;
- *Hyoscyamus niger* et *Stramonium* : les deux solanacées de la violence. Avec faiblesse, jalousie et paranoïa chez *Hyoscyamus*, violence pure et brutale de *Stramonium*.

Avec les remèdes de ces cinq groupes d'états émotionnels passagers, l'homéopathe affronte la majorité des situations critiques.

Le coup de foudre se transforme en amour, une colère qui ne se calme pas ou se systématisé devient la haine. La joie se change en plaisir.

Les sentiments sont donc des états affectifs durables. Les émotions à leur origine s'intègrent en quelque sorte à la personnalité. Avec cette installation dans le temps, les réactions somatiques des émotions disparaissent, s'atténuent ou se transforment en maladies chroniques. Quand on jette une pierre dans l'eau, on crée des remous. Quand la pierre s'enfonce, les remous disparaissent.

Jean-Philippe Faure publie en 2006 une liste de 879 sentiments répartis en 10 catégories émotionnelles consultables sur Internet.

L'analyse transactionnelle méconnaît délibérément la différence entre émotions et sentiments et reconnaît quatre sentiments de base : peur, colère, tristesse, joie.

Les sentiments s'intègrent à l'ensemble de la personnalité dans un registre de modération raisonnable (personnalité équilibrée) ou d'excès avec violence (*borderline*). La peur devient panique ou phobique. La colère s'érige en haine, la tristesse dégénère en dépression ou désespoir. La joie culmine dans l'hédonisme systématique, la manie ou l'hilarité. Contrairement à l'opinion de Darwin et à ce que nous avons dit des seules émotions, nous, homéopathes, pensons que les sentiments tirent leur coloration, leur particularité, de la personne dans son ensemble et s'inscrivent dans les grandes catégories de la typologie. C'est ce que nous expliquons actuellement.

Souvent riche et nuancée, la langue française est cependant pauvre pour désigner l'amour, elle ne dispose que d'un mot. Les Grecs en ont trois : *eros*, *philæ*, *agapè*. *Eros* définit la passion amoureuse et charnelle. *Philæ* convient à l'amitié et *agapè* aux valeurs abstraites : l'amour du prochain, de la vérité, de l'humanité...

Passion s'apparente à passif, à la perte de contrôle et à pâtir car la passion est une souffrance.

Tout Grec savait qu'*eros* n'est pas loin d'*eris*, la querelle, la dissension. Le jeu de mots était alors banal.

Les passions sont des comportements démesurés (*ubris*) par rapport à leur objet et donc des manifestations de la violence. On les range aujourd'hui dans la même rubrique que les attritions : alcool, drogues, tabac...

Zénon de Citium, fondateur du stoïcisme, affirmait que « *la passion est un ébranlement de l'âme opposé à la droite raison et contre nature* » (*Tusculanes*, Cicéron). La passion désigne les phénomènes dans lesquels la volonté est passive par rapport aux impulsions du corps. Les philosophes classiques, de Platon à Kant, ont déclaré les passions mauvaises en soi, vicieuses, irrationnelles. Malgré une majorité hostile, les passions ont de tout temps compté des défenseurs. Descartes, dans son *Traité des passions*, précise qu'elles affectent l'âme sous l'impulsion du corps. Il est de bonnes et mauvaises passions. Selon Spinoza, le désir de « *persévérer dans son être* » est la passion fondamentale, dont dérivent l'amour et la haine [9]. Pour Kant, « *être soumis aux émotions et aux passions est toujours une maladie de l'âme, puisque toutes deux excluent la maîtrise de la raison* ». Diderot est à la fois réticent et admiratif : « *Il n'y a que les passions, et les grandes passions, qui puissent élever l'âme aux grandes choses.* » Stendhal a inventé la cristallisation : « *Ce que j'appelle cristallisation, c'est l'opération de l'esprit qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouvelles perfections.* » On ne peut mieux associer l'amour-passion à la

DES SENTIMENTS AUX PASSIONS

Une émotion qui dure ou se répète devient un sentiment. Un sentiment qui échappe à la raison est une passion.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3103240>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3103240>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)